

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Actualite/Economie-social/n/Contenus/Articles/2015/10/14/Itron-84-departs-dans-l-ombre-de-Linky-2499893>

Itron : 84 départs dans l'ombre de Linky
14/10/2015 05:46

Chasseneuil-du-Poitou. Cinq mois après l'accord sur le plan de licenciements, les départs s'échelonnent dans une organisation industrielle à reconstruire.

Ils sont partis sur la pointe des pieds. Sans bruit médiatique. Il y a quinze jours, quarante salariés d'Itron, à Chasseneuil-du-Poitou, ont quitté leur poste : licenciés « secs » ou en départs volontaires, conclus dans le cadre de l'accord signé entre trois des quatre syndicats (CGT, CFDT et CGC, FO l'ayant refusé) et la direction, fin juin.

50 départs volontaires acceptés

Ces nouveaux chômeurs ont profité d'une prime supra légale plancher de 20.000€ plus 1.500€ par année d'ancienneté, plafonnés à 65.000€. Cinq mois après leur combat pour sauver leurs emplois, Bruno Richard, délégué CGT, estime que les Itron se sont bien battus. « Je vous rappelle que la direction annonçait 127 suppressions de postes à l'origine. Nous sommes tombés à 84. » Cinquante-cinq dossiers de départs volontaires ont été déposés et 50 acceptés. Mais les « secs » et les « volontaires » quittent désormais l'entreprise, ensemble, en ordre dispersés : cinq départs sont prévus au mois de novembre.

Il y en aura d'autres en mars et juillet. L'été prochain, Itron aura liquidé son plan de licenciements, un an et demi après l'avoir annoncé. Un des futurs licenciés (dix ans d'ancienneté), est fataliste, sous couvert d'anonymat. « La page se tourne. Il faut savoir avancer. On espère que les dirigeants continueront à faire vivre ce site. La restructuration est en cours. Les salariés restants sont dans l'attente des projets proches, comme Linky. Pour la stratégie à long terme, en revanche, il n'y a pas de trop de visibilité. »

Bruno Richard confirme : « Aujourd'hui, l'état d'esprit est de reconstruire un collectif de travail et de se projeter dans l'avenir. Mais c'est compliqué, même avec Linky. C'est un très gros chantier mis en place par EDF : 35 millions de compteurs et depuis le plan, nous sommes en sous-effectif. Actuellement, nous travaillons sur les compteurs G1 : 1,5 million à construire avant fin 2017. Ensuite, il y aura la version G3. Nous sommes dans une phase d'industrialisation. »

Xavier Benoit